

[Text]

Mr. Kelleher: In any event, Mr. Chairman, I am on my way to Vancouver and I will not be back until late Wednesday night.

Mr. Deans: How late?

Mr. Kelleher: As I understand it, Mr. Deans, unfortunately for me and for you as well if you want to meet then, I do not get in until five minutes after midnight; that is Thursday morning.

Mr. Deans: That is fine. I have met many times after midnight.

Mr. Kelleher: So have I.

Mr. Deans: It is vitally important, Mr. Chairman, that I understand . . .

The Chairman: Mr. Deans, I think you are making a mountain out of a molehill.

Mr. Deans: Oh, I learned from you, sir.

The Chairman: You know perfectly well we can get the Minister back. He has promised to come back. You are just carrying on here. I know you are getting the report filled in, and it is great stuff; it is good fun and games and that type of thing. But we have been at this now for 40 minutes and . . .

Mr. Deans: On a matter of privilege, if I may, I beg your pardon.

The Chairman: Fine, Mr. Deans, on a matter of privilege.

Mr. Deans: I beg your pardon. I do not require that kind of admonition from you, sir, and I will not take it.

The Chairman: Good. Goodbye.

Mr. Deans: The matters before us are important. The Minister is here; if he misses his dinner, so be it. Now, he is here before the committee now, and we will continue with him here if that is the way you want it. I am prepared to find an alternative way to deal with it, but I will not accept your caustic comments and sarcasm.

Mr. Kilgour: Could somebody ask a question, Mr. Chairman? Nobody has asked a question.

Mr. Lapierre: Yes, I have.

Mr. Kilgour: I am sorry, Mr. Lapierre. Could somebody ask a question and then let him go off to . . . ?

M. Lapierre: Monsieur le président, j'ai certainement une question à poser au ministre. Bien sûr, il dit qu'ils n'ont pas pris de décision, mais certaines décisions qui ont été prises par son gouvernement ont des effets automatiques sur le développement des marchés étrangers. Par exemple, j'aimerais que le ministre m'explique comment il a pu trouver les 4 millions de dollars qu'il a coupés du programme d'exportation. J'aimerais qu'il m'explique les coupures qui ont été faites dans divers autres programmes au niveau de l'expansion des marchés, que ce soit au niveau de la Commission canadienne du lait, de la Corporation commerciale canadienne ou de Pêches et Océans.

[Translation]

M. Kelleher: Quoi qu'il en soit, monsieur le président, je pars à Vancouver et je ne reviens que tard mercredi soir.

M. Deans: Très tard?

M. Kelleher: Malheureusement pour vous et pour moi, monsieur Deans, j'arrive à 0h05; c'est-à-dire, jeudi matin.

M. Deans: Très bien. Il m'arrive souvent d'assister à des réunions après minuit.

M. Kelleher: Moi aussi.

M. Deans: Il est essentiel que je comprenne . . .

Le président: Vous en faites une tempête dans un verre d'eau, monsieur Deans.

M. Deans: Et c'est vous qui m'avez montré à le faire, monsieur.

Le président: Vous savez très bien que le ministre reviendra. Il s'est engagé à revenir. Mais vous faites des histoires. Vous faites du remplissage, et c'est très bien; c'est très amusant. Mais nous sommes ici depuis 40 minutes et . . .

M. Deans: Je m'excuse, mais j'aurais une question de privilège.

Le président: Monsieur Deans, pour une question de privilège.

M. Deans: Je vous demande pardon. Je n'ai pas besoin que vous me fassiez la leçon, et je ne l'accepte pas.

Le président: Très bien. Au revoir.

M. Deans: Les questions dont nous sommes saisis sont d'une grande importance. Le ministre est là; s'il manque son dîner, tant pis. Il est là devant le Comité, et nous sommes prêts à continuer, si vous le voulez. Je suis prêt à chercher d'autres solutions, mais je refuse d'accepter vos observations peu flatteuses et vos sarcasmes.

M. Kilgour: Peut-on poser des questions, monsieur le président? Personne n'a posé de question.

M. Lapierre: Si, j'en ai posé.

M. Kilgour: Je suis désolé, monsieur Lapierre. Quelqu'un veut-il poser une question, pour que l'on puisse le laisser partir . . . ?

Mr. Lapierre: I certainly have another question for the Minister, Mr. Chairman. Of course he says that they have not made a decision, but some of the decisions made by his government automatically affect the development of international markets. I would like the Minister to explain to me where he found the \$4 million that he cut from the export program. I would like him to explain the cuts that were made in various other market development programs, for the Dairy Commission, the Canadian Commercial Corporation or Fisheries and Oceans. I know that the Minister is responsible for all international trade and I am certain that he was